

Que restait-il du Grand-Duché au Grand-Duché, hier? À voir le Grand-Duc entrer dans le pavillon luxembourgeois sous le regard de la Gëlle Fra, ses invités l'attendant en dégustant toutes les spécialités du pays, la question pouvait se poser. Entre protocole et petite fête entre amis.

De notre envoyé spécial à Shanghai
Mickaël Devillard

Il est encore tôt. Mais la température et le taux d'humidité élevés, le soleil qui peine à transpercer le smog shanghaien font perdre toute notion de l'heure, ce dimanche, aux abords de l'Expo Center, au beau milieu de l'Exposition universelle de Shanghai. D'un côté du tapis rouge, les médias chinois et luxembourgeois. De l'autre, une centaine de volontaires shanghaiens, en polos bleus, portant chacun un petit drapeau de la République populaire de Chine. Au dernier moment, un homme passe pour distribuer leur équivalent grand-ducal.

Il est bien 10 h 30 pourtant, en témoignent l'arrivée de la voiture officielle, la ruée des photographes et des cameramen, et les petits fanions qui s'agitent. Le Grand-Duc sort du véhicule, avec, à ses côtés, Li Yizhong, ministre chinois de l'Industrie et des Technologies de l'information. La fanfare militaire, au cor-deau, attaque un martial *Wilhelmus*. Après quelques mots d'introduction, le chef de l'État et le ministre chinois assistent à la levée des couleurs luxembourgeoises, sur fond d'*Ons Heemecht*.

Une répétition générale

Samedi, le souverain avait quitté l'Alzette, la Sûre, et la Moselle pour les rives beaucoup plus urbanisées du Huangpu, afin d'assister à la journée nationale du Grand-Duché à l'Exposition universelle de Shanghai. N'ayant jamais visité le pavillon, il s'est rendu dans l'après-midi sur le site afin de découvrir la création d'acier, de verre et de bois de François Valentiny. Est-ce la perspective de la visite royale ou le sens de la fête luxembourgeoise? Toujours est-il qu'à quelques heures de cette première visite, les Trotterbattien, une fanfare venue du pays, assurent l'animation, et créent une faille spa-



Photo : thierry martin

Les Chinois ont le sens de l'organisation. L'arrivée du Grand-Duc au pavillon luxembourgeois a été saluée par une flopée de drapeaux aux couleurs des deux pays.

tiotemporelle: nous ne sommes plus à Shanghai, mais dans un petit village du Mullerthal. Les Luxembourgeois présents fredonnent les paroles en sautillant, demandant à la petite Catherine de leur apporter une verre de la Moselle.

Dans la file d'attente pour accéder à l'édifice fermé momentanément, les Chinois semblent absorbés, fascinés. Les moins timides tapent dans leurs mains en cadence. Et cette fascination grandit à l'arrivée du Grand-Duc. Pas sûr que tous les badauds le reconnaissent, mais la ruée des médias et l'importance de la délégation indiquent bien qu'un personnage important vient de faire son apparition. Le temps est incertain, Robert Goebbels porte les para-

pluies, mais il n'aura pas à assurer la distribution. Entraînant dans son sillage le commissaire général du pavillon, le ministre de l'Économie, Jean-marc Krecké, et des visages plus ou moins connus du *Who's who* luxembourgeois comme Lydie Polfer, Paul Helming, Michel Wolter ou Alex Bodry.

«Coopération d'égal à égal»

On retrouve les mêmes, le lendemain, volontaires eux aussi pour agiter des fanions aux couleurs luxembourgeoises au passage du chef de l'État et du ministre chinois, pendant la cérémonie officielle. Une cérémonie pendant laquelle, passé les

politesses d'usage, l'accent était nettement mis sur les relations économiques, le ministre chinois louant «l'exemple de coopération d'égal à égal entre les deux pays», après avoir vanté les mérites des secteurs de pointe de l'économie luxembourgeoise, «la finance, l'acier, le transport aérien et les communications satellitaires».

L'après-midi d'hier s'acheva comme la journée avait commencé. Dans la touffeur du port chinois, l'heure était délicieusement luxembourgeoise : les invités luxembourgeois et chinois dégustant des saucisses arrosées de bofferding ou de riesling, écoutant Gast Waltzing et sa bande, et en parlant du pays et de ce pavillon décidément réussi.



Le Grand-Duc était venu, dès le samedi, en reconnaissance.